

Faites l'amour, pas la guerre

Chantefable

Raymond Bertin

Number 127 (2), 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/23827ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bertin, R. (2008). Review of [Faites l'amour, pas la guerre : *Chantefable*]. *Jeu*, (127), 16–17.

Faites l'amour, pas la guerre

D'abord un lieu: le minuscule Studio-théâtre de l'Illusion, sur la petite rue de Bienville, en plein Plateau-Mont-Royal, à deux pas des stations de métro Laurier et Mont-Royal, nous accueille dans son ambiance feutrée. On se retrouve vite entassés dans son hall-vestiaire, adultes et enfants, ces derniers excités, anxieux, peut-être, devant l'inconnu du spectacle. Ici, tout élément du décor est dessiné, découpé, coloré: un mini-castelet fait office de billetterie, quelques accessoires, tissus tendus, marionnettes, un perroquet, nous contemplant de haut, suspendus à un cintre, accrochés au plafond. Puis, à l'invitation de Claire Voisard, la directrice artistique, on pénètre enfin dans l'ancre théâtral, une pièce exigüe, un cube noir où côte à côte, en chaussettes, on prend place sur des coussins. Les enfants d'abord, tout près de l'aire de jeu, les grands derrière dans les gradins.

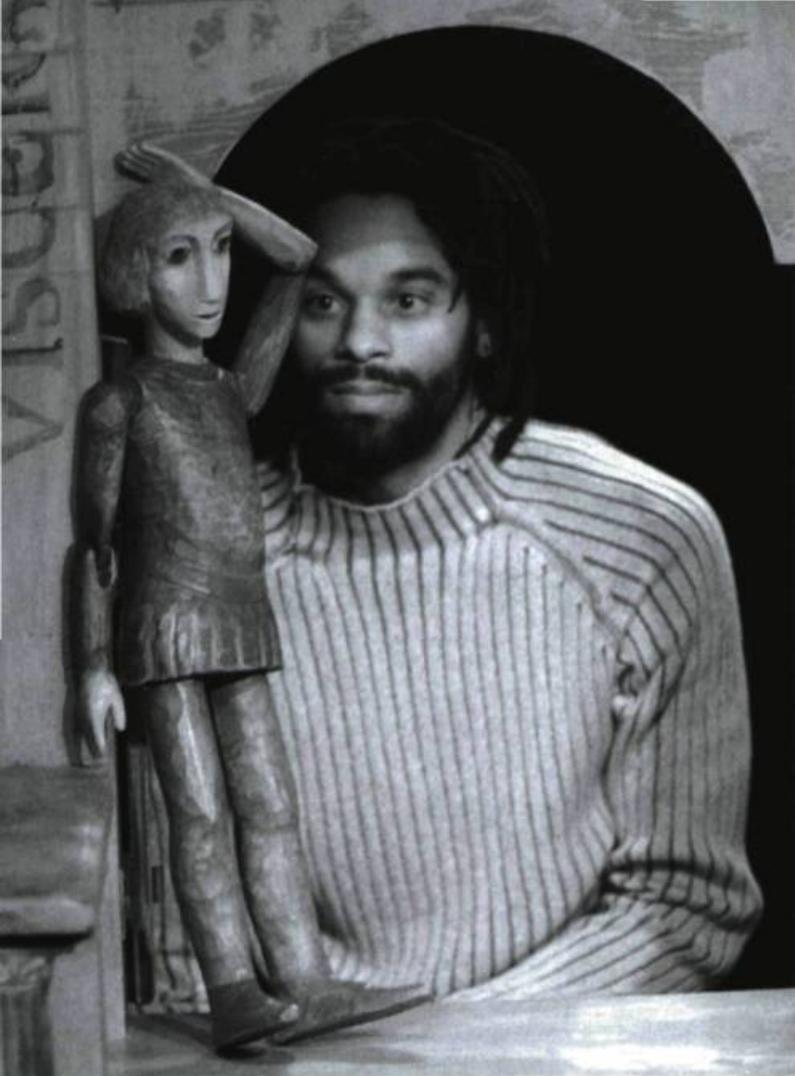
Un voyage dans l'ailleurs et jadis

Le spectacle peut commencer. De cet ici et maintenant un peu intimidant malgré l'accueil chaleureux, les spectateurs seront entraînés à une époque lointaine, le Moyen Âge, dans les contrées fabuleuses du royaume de Beaucaire, puis, après un périlleux voyage en mer Méditerranée, de Carthage l'Africaine. Pour réussir cette prouesse, les trois comédiens-marionnettistes ne compteront que sur peu de choses: trois chaises, magnifiques, hautes de près de deux mètres, trônes qui se feront tour à tour château, cachot, bateau; des marionnettes en bois sculpté, dans la tradition tchèque, superbes bien que peu flexibles; et leur art de raconter, de bouger, de chanter, de manipuler ces objets inanimés, voire figés, pour leur donner vie. Un défi relevé avec une indéniable fraîcheur.

Ce que raconte cette *Chantefable* est une histoire d'amour éternelle, celle du garçon noble, Aucassin, fils du comte de Beaucaire, épris d'une belle, Nicolette, qui se révèle être une « esclave sarrasine »... Voilà de quoi déchanter pour le père d'Aucassin, qui a tous les atouts d'un roi autoritaire: il va s'opposer farouchement à cet amour, et n'y consentira, dit-il, que si son fils part à la guerre capturer son pire ennemi. Pas très chaud à l'idée de partir en campagne, Aucassin accepte le défi par amour, mais en son absence son père le trahit et fait arrêter Nicolette, puis l'enferme dans la tour. Les amoureux devront faire montre de courage et de détermination pour combattre cette injustice, et voir enfin triompher leur bonheur. Car, bien sûr, après bien des déboires, il y aura une fin heureuse.

Chantefable

ADAPTATION DU CONTE MÉDIÉVAL AUCASSIN ET NICOLETTE PAR KAREL BROZEK, NINA MALIKOVA ET CLAIRE VOISARD. MISE EN SCÈNE: KAREL BROZEK ET CLAIRE VOISARD; DRAMATURGIE: NINA MALIKOVA; SCÉNOGRAPHIE: ALOIS TOMANEK; COSTUMES: SABINE VOISARD; ÉCLAIRAGES: GUY SIMARD; MUSIQUE: LA NEF, COMPAGNIE MUSICALE; SCULPTURE DES MARIONNETTES: JAROSLAV DOLEZAL. AVEC JULIE DESROSIERS, SALIM HAMMAD ET PHILIPPE RACINE. PRODUCTION DE L'ILLUSION, THÉÂTRE E MARIONNETTES, PRÉSENTÉE AU STUDIO-THÉÂTRE DE L'ILLUSION DU 17 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 2007.



Chantefable, spectacle de l'illusion, théâtre de marionnettes, présenté à l'automne 2007. Sur la photo : Aucassin et Philippe Racine. Photo : Robert Etcheverry.

public en herbe : nous sommes au théâtre et dans la vraie vie, et il faut dire non à la guerre, oui à l'amour...

Le savoir-faire des artistes tchèques invités à participer à cette création par Claire Voisard, elle-même formée à l'Université Charles de Prague, est pour beaucoup dans cette réussite. Karel Brozek, metteur en scène reconnu pour son travail au théâtre et à l'opéra – son *Don Giovanni* de Mozart, à l'affiche depuis 1991, atteint les 3 500 représentations ! –, a su, à travers des conventions clairement définies, faire ressortir l'essentiel de la fable. Les qualités scénographiques et dramaturgiques de *Chantefable* en font un objet théâtral d'une grande singularité.

Quant aux enfants – le spectacle s'adresse aux 7 ans et plus –, une expérience de proximité comme celle-là les fait toucher de près la réalité du théâtre. **■**

Le savoir-faire tchèque

Ce qui séduit en premier dans ce spectacle charmant, la facture chaleureuse des objets en bois, est vite relayé par le dynamisme des comédiens. Ceux-ci agissent à la fois comme narrateurs, ancrés dans le présent, s'adressant directement aux jeunes spectateurs, comme manipulateurs, habiles, dont tout le corps est sollicité pour rendre fluide et harmonieux le déplacement des meubles et des marionnettes, et comme personnages, chacun endossant plusieurs rôles. Non dissimulés, œuvrant à vue dans leurs habits de ville, ces marionnettistes à tout faire, qui chantent aussi, créent un aller-retour incessant, diffus, entre passé et présent, entre fiction et réel, dévoilant ainsi aux yeux des enfants les mécanismes internes du théâtre. Petite leçon brechtienne.

Qui plus est, les thèmes de la fable, l'amour contrarié, le rejet de la guerre, la révolte contre l'autorité paternelle – dont la décision arbitraire est fondée sur une sorte de racisme religieux et ethnique, et sur le rang social –, la rébellion franchement exprimée par les amants insoumis, tout cela, enrobé dans un récit d'autrefois, prend pourtant un sens bien d'aujourd'hui. Les sentiments et les émotions vécus devant nous ont un caractère réel. Il y a de la drôlerie, des clins d'yeux qui ne trompent pas, même un